

Un autre partenaire sorti du bois

BIENNE En plus des clubs de inline hockey, une société de gymnastique et le Club alpin suisse, le Canton de Berne rejoint la liste des contributeurs au futur complexe sportif des Champs-de-Boujean.

PAR JULIE GAUDIO

En cinq ans, un projet de construction à Bienne peut connaître énormément de changements. D'autant plus quand il implique divers partenaires. Et que ces derniers changent en cours de route, ou doivent enterrer une hache de guerre vieille de plusieurs décennies.

Voilà comment résumer, en quelques mots, le processus qui a conduit à la présentation du projet final, jeudi devant la presse, du complexe sportif des Champs-de-Boujean. «Aujourd'hui, la réalisation des nouvelles halles multisports devient urgente, ne serait-ce que pour le sport scolaire. Nous manquons cruellement de salles pour assurer trois leçons hebdomadaires à tous nos écoliers», souligne Glenda Gonzalez Bassi, directrice de la Formation, de la culture et du sport.



«Nous négocions actuellement les contrats de location avec le Canton de Berne.»

GLENDIA GONZALEZ BASSI
DIRECTRICE DE LA FORMATION, DE LA CULTURE ET DU SPORT

En réalité, les plans du nouveau complexe, intitulé «Sportfabrique», ont été présentés en août dernier à la suite d'un concours. D'une surface équivalente à huit salles de gymnastique, le futur centre des sports sera situé à proximité de Swiss Tennis et de l'Ecole supérieure du bois. Ce matériau constituera d'ailleurs l'essentiel de ceux utilisés pour sa construction. «L'emplacement, au beau milieu de multiples installations sportives, permettra de créer des synergies pour les étudiants du programme Sport-culture-études. Ils pourront par exemple commencer par un entraînement à la



Le nouveau complexe des Champs-de-Boujean vise à accueillir de multiples sports. LDD

patinoire le matin, enchaîner avec du renforcement musculaire dans les salles de fitness mises à disposition dans le futur complexe. Cela évitera les déplacements entre Boujean et le centre-ville», met en avant Glenda Gonzalez Bassi.

Une salle en moins

Si la Ville finance, en grande majorité le complexe sportif devisé à 26,6 millions de francs bruts, elle ne sera toutefois pas la seule à occuper les locaux. Afin d'assurer la rentabilité du lieu, les autorités biennoises se sont très vite approchées de plusieurs partenaires.

A commencer par les clubs de inline hockey biennois, à qui elles ont promis de trouver une solution pérenne pour remplacer les infrastructures du quartier de Mâche. Ceci, à condition que les deux clubs historiques – Bienne Skaters 90 et Bienne Seelanders –

fusionnent pour n'en former plus qu'un. Après moult discussions, l'ISH Bienne, mouvement qui regroupe depuis 2017 les juniors des deux clubs, a été choisi comme futur locataire.

Toutefois, la formation de inline hockey ne disposera à Boujean non pas de deux terrains, comme c'était prévu au départ, mais d'un seul. «Entre le début du projet et aujourd'hui, la situation des clubs biennois a évolué et nous avons convenu qu'un terrain suffirait. Nous avons reçu les membres des deux clubs la semaine dernière et les discussions ont été très cordiales», affirme Glenda Gonzalez Bassi.

Qu'en est-il alors du deuxième terrain, prévu dans le projet de construction? Il sera utilisé par un nouveau partenaire, sorti du bois il y a quelques semaines à peine: le Canton de Berne. Comme la Ville, celui-ci manque de salles de classe et de sport, en

vue de l'assainissement des locaux de la rue du Wasen (Centre de formation professionnelle) et du chemin de la Ciblerie (Tilleul). «Des bâtiments scolaires provisoires seront construits le temps des travaux sur une parcelle voisine aux Champs-de-Boujean», détaille Glenda Gonzalez Bassi.

Une aubaine pour le Canton

Or, en louant l'une des salles dans le complexe de Boujean, utilisable pour tous les types de sports, le Canton n'aurait plus à construire de locaux provisoires pour les activités sportives. «Nous négocions actuellement les contrats de location, mais le Grand Conseil a approuvé à l'unanimité l'examen de cette option la semaine dernière», poursuit la conseillère municipale.

Concrètement, les clubs de inline hockey profiteront, les soirs et les week-ends, de la plus grande halle, qui dis-

pose de gradins et d'une buvette. La journée, elle sera utilisée par les jeunes de la filière Sport-culture-études. Le terrain annexe servirait comme salle de gymnastique pour les élèves du secondaire II (sous l'égide du Canton) en journée, du lundi au vendredi. Le reste du temps, les clubs sportifs de la région pourraient en prendre possession.

Inauguration début 2025

Parmi les autres partenaires figurent la société de gymnastique Turnzentrum Bern (TZB) et le Centre national de performance d'escalade sportive du Clup alpin suisse (CAS). Les deux géreront chacun leurs espaces au sein du complexe des Champs-de-Boujean: trois salles de gymnastique pour le TZB et une salle d'entraînement à l'escalade pour le CAS. Les sociétés de gymnastique de Bienne et de sa région pourront notamment profiter des nouvelles infrastructures.

Ces partenariats permettront de rentabiliser, d'ici à 33 ans, le coût des infrastructures à hauteur de 4,6 millions de francs. Si l'on ajoute les 4,5 millions de recettes provenant de subventions de la Confédération et du Canton, le crédit net pour la Ville s'élèvera au final à 17,5 millions de francs, prélevés dans des financements spéciaux.

En attendant, l'Exécutif biennois soumet au Conseil de ville un crédit d'engagement total de 26,6 millions de francs pour la réalisation du complexe sportif. S'il est accepté fin juin, le peuple se prononcera sur le même montant lors des votations du 25 septembre prochain. A la suite de quoi, les travaux commencent début 2023, pour un emménagement dans les locaux début 2025. «Le délai est très important pour le CAS, qui aimerait commencer sa préparation en vue des Jeux olympiques de Los Angeles en 2028. Et pour les clubs de inline hockey également, compte tenu du fait que leurs infrastructures actuelles seront démontées fin 2024», conclut Glenda Gonzalez Bassi.

Le CAF a ouvert des places d'accueil pour les jeunes

POLITIQUE Le Conseil des affaires francophones a présenté son rapport d'activités 2021. Il s'organise pour le transfert de Moutier.

La présentation jeudi du bilan du Conseil des affaires francophones (CAF) était également l'occasion d'en savoir davantage sur les objectifs de la nouvelle présidente, Ariane Tonon. «J'adhère complètement au bilan présenté par l'ancienne présidente. L'année 2021 a été importante pour des sujets tels que les représentations politiques ainsi que les institutions sociales. En effet, nous avons pu ouvrir des places d'accueil pour des enfants et adolescents francophones.» Ariane Tonon souhaite aussi «poursuivre le travail effectué

jusqu'à présent puisque la plupart des dossiers nécessitent plusieurs années pour arriver à leur fin». Au centre de l'action du CAF, la défense des intérêts des francophones de la région reste une priorité et la raison d'être de l'institution.

Départ du canton

Le transfert de Moutier vers le canton de Jura fera par ailleurs partie des gros morceaux à gérer pour les mois et les années à venir. «Ce changement est important. Le CAF défend en effet les intérêts des 31 000 francophones de la ré-

gion. C'est pourquoi ce transfert doit bien se passer. Nos efforts se concentreront sur le départ de Moutier vers le canton de Jura. Nous devons faire en sorte que les Bernois francophones ne soient pas désavantagés», précise-t-elle encore à ce sujet.

Le CAF réitère évidemment son soutien aux acteurs culturels de la région et poursuit sa gestion de subventions. «C'est évidemment primordial de soutenir le monde culturel francophone après une pandémie. Nous devons assurer les acteurs culturels de bénéficier



Ariane Tonon (au centre), nouvelle présidente du CAF, a fixé les objectifs de l'institution pour 2022. LDD

de soutiens financiers à la hauteur de leurs projets. Notre région est extrêmement gâtée en termes de culture. Nous poursuivons nos efforts pour prendre soin de ce vivier créatif», poursuit encore la présidente.

Enfin, dans les membres actuels du CAF, il n'y a pas que des francophones. Ariane Tonon n'y voit aucun problème et conclut: «Pour faire partie du CAF, il faut être francophone ou bilingue, tout simplement. Ce mélange

est une richesse. Dès le moment où on représente la population francophone, il n'y a pas de problème. Le bilinguisme est une richesse. L'interculturalité de la région doit aussi avoir lieu dans le CAF.» AWA-JM